

George Kaplan

Du même auteur

Disparu(e)s, Théâtre Ouvert, collection «Tapuscrit», 2003

Intrusion, Théâtre Ouvert, collection «Tapuscrit», 2004

Toby ou le Saut du chien, Théâtre Ouvert, collection «Tapuscrit», 2007

Sous contrôle, L'Avant-Scène Théâtre, n° 1263-1264, «Prises d'auteurs», 2009

Frédéric Sonntag

George Kaplan

éditions
THEATRALES

■ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ■

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



© 2012, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-614-5 • ISSN : 1760-2947

Photos de couverture : © Manon Tézier (haut), Pauline Lopès (bas).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *George Kaplan*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD, www.sacd.fr. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Dans le cadre des 23^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *George Kaplan* est mis en espace à la médiathèque de Vaise (Lyon), le 20 novembre 2012, par Philippe Labaune (Compagnie du Verseau), avec Leïla Brahimi, Gilles Chabrier, Matthieu Grenier, Marie-Paule Laval et Jonathan Perrony ; créatrice son : Chloé Catoire ; costumière : Claude Murgia.

« We didn't invent our non-existent man and give him the name of George Kaplan, establish elaborate behavior patterns for him, move his prop belongings in and out of hotels rooms for our own private amusement. We created George Kaplan [...] for a desperately important reason. »

Alfred Hitchcock, *North by Northwest*

« La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays. »

Edward Bernays, *Propaganda*,
trad. Oristelle Bonis,
Zones/éditions La Découverte, 2007

« Et que tous les films, les trois quarts des films, ou le peu de films que je vois qui m'intéressent ou qui me disent encore quelque chose, tout à coup, je dis : Ça vaut le coup, il y a des endroits qu'on n'a pas vus encore, que ça soit la joue de mademoiselle... dans le petit film qu'on a vu tout à l'heure, à un moment, une poule qui apparaît à droite de l'écran et on voit un gros œil, voilà, mais après qu'est-ce qu'elle devient cette poule ? »

Alain Fleischer,
Morceaux de conversations avec Jean-Luc Godard

Personnages

Pièce pour 5 acteurs

A	A'	A''	(homme)
B	B'	B''	(femme)
C	C'	C''	(homme)
D	D'	D''	(homme)
E	E'	E''	(femme)

(entre 25 et 35 ans) (entre 30 et 45 ans) (entre 40 et 60 ans)

Un même acteur jouera A, A', A'', un autre B, B', B'' etc.

Une barre oblique (/) désigne l'endroit à partir duquel les répliques se chevauchent.

Un tiret long (—) désigne une interruption brusque de la phrase.

Une double barre oblique (//) désigne l'endroit où la parole est coupée par une autre.

I. Le GGK

La salle à manger d'une maison de campagne. Table en bois, vieilles chaises. Dans un coin, une cafetière où le café est en train de passer.

A, B, C, D et E, assis face public, portent tous des masques mais de types différents (masque en caoutchouc représentant un homme politique, masque en plastique de superhéros, photocopie de visage déformé, attachée avec un élastique, baril de lessive évidé, renversé sur la tête, avec deux trous pour les yeux, un trou pour la bouche etc.). Ils posent, immobiles, silencieux, comme pour une photo de famille, de classe, ils sont en face d'une petite caméra.

A tient une feuille de papier.

E se lève, met en route la caméra, vérifie dans le viseur, revient à sa place.

A commence à lire la feuille de papier.

A.- « Nous, Groupe George Kaplan...

E.- Attends, attends...

E se lève, vérifie une nouvelle fois dans le viseur de la caméra, revient à sa place.

C'est bon.

A.- « Nous, Groupe George Kaplan, avons le cœur sensible, l'époque nous sort par les yeux. Depuis longtemps, nous ne sommes plus que les fantômes de nos existences, nous hantons les territoires de nos désertions. Notre transparence à nous-mêmes et au monde n'étonne plus guère que les plus étourdis d'entre nous. Nous ne sommes plus que nos propres ombres, et cela n'est pas sans nous déplaire. Nous chérissons notre spectralité et elle nous le rend bien. Toute tentative de nous y dérober n'a jamais eu pour seul effet que de nous enfoncer plus profondément en elle. Nous sommes prisonniers de cette logique de sables mouvants. Notre seul moyen d'action est de nous laisser nous enfoncer plus profondément encore. Il ne nous reste plus qu'à progresser dans notre transparence, qu'à vouloir ce que nous subissons. »

A passe la feuille à B.

B.- « Notre seul agir est là. Dans notre intoxication volontaire au monde...

B s'arrête, fait glisser la feuille pour parvenir à lire la ligne suivante à travers

les fentes de son masque.

... qui nous entoure. Au monde qui nous entoure. Nous ne sortirons plus de cette époque que d'en être...

B s'arrête, fait glisser la feuille pour parvenir à lire la ligne suivante à travers les fentes de son masque.

... en être à ce point imbibés qu'elle ne pourra plus que...

B s'arrête, fait glisser la feuille pour parvenir à lire la ligne suivante à travers les fentes de son masque.

que... »

B essaie de déchiffrer la suite, finit par baisser la feuille, renonce à lire.

Non, mais ça sert à rien là, j'ai...

B enlève son masque.

... non mais j'ai pas les yeux en face des trous là, je vois rien, et puis... et puis c'est ridicule de lire avec un masque, soit on lit soit on porte des masques, mais si on porte des masques on ne lit pas un texte, parce que... parce que tout simplement on ne peut pas lire de texte avec un masque.

E hausse les épaules ou fait un quelconque signe de désapprobation.

B en réaction au mouvement de E, qui a un masque avec des gros yeux (masque de Scream par exemple) :

B.- ... non mais toi peut-être oui, parce qu'il a des gros yeux ton masque, toi peut-être avec ton masque tu peux lire, mais moi j'ai juste deux fentes à la place des yeux, moi je ne vois qu'une ligne à la fois avec mon masque, alors je suis obligée de m'arrêter à chaque ligne pour remonter la feuille d'un cran parce que je ne peux pas anticiper la ligne suivante, donc je dois faire une pause à la fin de chaque ligne et donc ça, je suis désolée, mais ce n'est pas possible. Quand on porte un masque, on apprend le texte, on l'apprend comme ça on peut regarder la caméra en même temps et alors ça sert à quelque chose de filmer et d'avoir des masques. Et puis pourquoi on a décidé de porter des masques, d'où elle sort cette idée ?

A enlève son masque.

E enlève son masque.

A.- On a voté.

B.- Je n'ai pas voté, moi, je suis désolée, je n'ai pas / voté.

E.- Tu n'étais pas là quand on a / voté...

B.- Et alors? alors je ne suis pas là et donc je ne vote pas?!

D enlève son masque.

A.- C'est-à-dire, c'est un peu le principe.

B.- Super, bonjour la démocratie.

A.- Non mais en démocratie, si tu n'es pas là le jour du vote, bon, eh bien tu ne votes pas.

B.- Non mais moi déjà *un* je ne vote plus, donc déjà ton exemple il est pourri, et *deux* //

A.- Mais c'est quoi l'idée maintenant? Tu proposes quoi? On apprend chacun notre partie du texte et on recommence dans une heure?

C.- Moi, ce que je voudrais / dire –

D.- Non mais déjà, il faut peut-être (et ce n'est pas plus mal qu'on s'arrête, ça veut sans doute dire quelque chose, ce n'est pas innocent je pense), il faut peut-être qu'on commence par admettre qu'il y a des choses à revoir dans ce texte, moi je ne sais pas mais / il y a des choses
E.- (*à part*) Alors ne dis dans ce texte à propos desquelles je ne suis tout rien, si tu ne sais pas... simplement pas / d'accord.

A.- Mais on était d'accord, on a voté, la dernière version / du texte...

B.- Je n'ai jamais voté, moi, jamais voté. Je n'ai jamais eu la dernière version du texte.

A.- On l'a envoyée, quoi, il y a trois jours? On l'a envoyée il y a trois jours.

E vérifie dans un tas de papiers posés sur la table.

E.- Il y a trois jours. Je l'ai là, c'est noté, par mail, la dernière version du texte, il y a trois jours.

A.- Si on doit revenir à chaque fois sur ce qu'on croyait acquis, sur //